Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 4: a

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mieux qu'une évasion: une libération!

Messages œcuméniques

Abbé J.-P. de Sury
Pasteur J.-R. Laederach

Parfum de Pâques dans les senteurs du printemps! Lumière de Pâques dans le recul des ténèbres! Caresse d'une brise qui donne envie de vivre! Le vieillard se redresse et la démarche de la jeune fille redevient ondoyante...
La manière dont le Christ communique la bonne nouvelle de sa victoire sur la mort mérite à notre égard la plus exquise des délicatesses; son respect absolu de notre liberté, de notre dignité.
A sa place, moi, avec mes gros souliers-clous, j'aurais fait de ma résurrection un événement prodigieux, un miracle: sinon une revanche, du moins un triomphe. Les chefs du peuple et le grand-prêtre auraient eu droit à une manifestation éclatante de ma divinité, pour qu'ils comprennent bien qu'ils s'étaient fourré le doigt dans l'œil jusqu'au coude. J'aurais aussi réservé une apparition à Pilate, pour le remercier d'avoir essayé de me sauver de la crucifixion, l'inviter à être plus courageux dans de pareils cas et faire en sorte que le nom de Jésus soit bientôt connu des autorités romaines et de l'empereur lui-même. Bref, j'aurais fait tout autrement. Et tout faux!
Chez Jésus, quelle discrétion! Quelle intimité!
Il commence par Marie de Magdala et l'autre Marie, nous disent les évangélistes. Par ces femmes qui étaient montées avec lui de Galilée et qui étaient ses fidèles amies. Puis il se fait reconnaître de ses apôtres qui ne parviennent pas à faire confiance à la parole des femmes. Avec compréhension, il reviendra pour Thomas, qui manquait à l'appel lors du premier passage et persistait dans l'incrédulité. Il fait aussi un bout de chemin avec deux disciples, Cléophas et un copin anonyme, sur la route d'Emmaüs, reprenant toutes les Ecritures de l'Ancien Testament pour leur faire comprendre qu'il est la réalisation des promesses des prophètes, puis s'éclipse discrètement.
Va-t-il restaurer la royauté en Israël, comme on le lui demande? Non! Il pourrait changer la face du monde, imposer sa gloire à ses ennemis pour les confondre. Non! Il confie à ses apôtres et à ses disciples, femmes et hommes, la tâche d'être témoins de sa vie terrestre, de sa mort et de sa résurrection. Pour accomplir leur rôle d'induire à cette liberté qui fut la sienne et qui vient de Dieu, il leur envoie l'Esprit. Pour eux, pas question de transformer notre histoire à coup de prodiges ou de miracles; il s'agit «de conduire les hommes à devenir libres et responsables devant Dieu, de telle sorte que recule, dans notre monde, tout ce qui entretient connivence avec la mort». (Christian Duquoc)

Abbé Jean-Paul de Sury

Croire, parler et agir

Croire ce qu'on dit et faire ce qu'on croit ne peut pas être irrémédiablement inutile. J. Fr. Deniau.

Qui connaît la vie de ce ministre français? Un homme qui n'a son nom ni dans le dictionnaire ni dans la grande histoire. Dont les hauts faits ne remplissent pas la une des journaux. Sans doute, on veut l'espérer, parce qu'il a su mettre en pratique la sage devise qu'il a si bien énoncée. Qui devrait caractériser nos existences humaines toujours bâties sur une pensée et une action. Pour agir de façon judicieuse et durable, il faut une base, une motivation. Les grandes réalisations ont leur origine dans une idée. Il est donc nécessaire de penser juste pour agir juste. Ce qui confère à l'être humain son équilibe, sa santé morale et sa force. Penser d'une façon et agir d'une autre divise l'homme, déroute le prochain et nuit à l'atmosphère sociale. On dit volontiers: le monde va mal, les gens sont mauvais, l'égoïsme et la haine règnent partout. Et l'on pense aux autres qu'on accuse facilement. Sans se mettre en cause: quelle est ma responsabilité dans cette cacophonie douloureuse? Suis-je vraiment trop petit, trop impuissant pour changer quelque chose en ce monde désordonné? Allons donc! Si la majorité croit vrai et pense juste, il y a quelque chose de changé dans l'univers. De là, à l'action, il n'y a qu'un pas. Mais un pas difficile et très grand. Il existe un saut risqué à partir du «croire» en passant par le «dire» pour accéder au «faire». Mais il est nécessaire de commencer par le «croire». Donc avoir une «foi», fait un choix, accepté une pensée, une raison d'exister, une vision de vérité. Pour les uns, ce sera une foi politique. Pour d'autres, une foi artistique ou scientifique. Pour d'autres, enfin, une foi uniquement religieuse exprimée par le verbe «croire». Dont le complément direct ou indirect ne peut être que Dieu. Mais c'est toujours un miracle de rencontrer quelqu'un qui «y croit», quelle que soit la nature de son engagement. On connaît le reproche classique: «Faites comme je dis et non comme je fais!» Valable pas seulement pour les chrétiens. Chacun peut en prendre de la graine. «Il n'y a que deux choses à servir au bonheur: c'est de croire et d'aimer.» Ch. Nodier. La conséquence est alors: «Aime et fais ce que tu voudras!» Faut-il citer ici l'apôtre Paul, l'ex-blasphémateur de Tarse, qui s'exprime ainsi: «J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé»? Il aurait, lui, pu ajouter: «C'est pourquoi j'ai agi.» P. Gringore (1475) affirme:
«J'aime bien mieux faire que dire
Dire sans faire, il n' y a rien de pire.»

J.R.L.